

PENTECÔTE – ANNÉE B

LECTURES

Ac 2, 1-11

Quand arriva la Pentecôte, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

Psaume 103, 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34

R/ Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !

- Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand !

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! La terre s'emplit de tes biens.

- Tu reprends leur souffle, il expirent et retournent à leur poussière.

Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.

- Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !

Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Ga 5,16-25

Frères, je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui

sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.

Séquence *Veni Sancte Spiritus*

Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs, et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres. Viens, dispensateur des dons.
Viens, lumière en nos cœurs.

Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ; dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient,
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu, donne le salut final,
donne la joie éternelle.

Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

+

Église d'Ottersthal, samedi 19 mai 2018
(cf. en partie homélie du 24/05/2015)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, [...] il rendra témoignage en ma faveur » Selon Sa promesse, Jésus envoie l'Esprit-Saint, dix jours après Son Ascension auprès du Père. Ce jour de la Pentecôte était déjà un jour de fête dans la tradition juive. On commémorait alors le don de la Loi à Moïse, ce jour où Dieu avait gravé les tables de la Loi pour le peuple d'Israël. Avec la venue du Saint-Esprit, le sens de cette fête s'approfondit : car la loi de Dieu n'est plus désormais un texte dans un livre, quelque chose qui nous est extérieur, elle se voit gravée dans le cœur même des croyants.

En effet, l'Esprit-Saint vient prendre possession des disciples de Jésus : « ils furent tous remplis de l'Esprit Saint », avons-nous entendu dans la première lecture ; cet Esprit unit profondément leur cœur à Celui de Jésus, et c'est désormais le même amour qui circule en eux. Par la grâce de cette adoption, la vie divine vient régner dans le cœur des croyants, et nous pousse de l'intérieur à accomplir ce que Dieu attend de nous. La loi nouvelle, le commandement de l'amour, est maintenant notre moteur, la motivation de notre existence. Voilà la transformation de la loi qui se réalise dans la Pentecôte chrétienne. C'est ce dont atteste saint Paul, dans la seconde lecture, alors qu'il met en perspective la loi ancienne et la vie des chrétiens, pour conclure sur cette invitation : « Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit. »

Il y a un signe très étonnant qui accompagne cet événement : « Les gens étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. » L'Esprit-Saint réalise notre communion avec Dieu, et donc une unité profonde entre les croyants, une unité qui est appelée à rassembler toute l'humanité : voilà le sens de ce miracle. L'Église vient de naître, avec sa vocation à rejoindre toutes les nations de la terre, toutes les cultures, toutes les langues. Jésus nous réunit en nous donnant un esprit commun, Son Esprit, et un même but, la Jérusalem d'en-haut, où la famille de l'Église est appelée à louer Dieu éternellement, dans toutes les langues.

Dans cette famille, l'unité n'est pas une uniformité ; au contraire, toutes les diversités sont possibles, elles sont même légitimes : la foi nous révèle que chacun de nous est unique, que chacun a été voulu, créé par un Père aimant, et donc que nos particularités sont autant d'étincelles qui expriment l'infinie richesse de Son Cœur de Père. A condition que nous acceptions d'être guéris de tout ce qui, en nous, vient du péché ou de ses conséquences. L'Esprit de Jésus a en effet un second nom : l'Esprit de vérité. En pénétrant dans nos cœurs, il « lave ce qui est souillé, [il] baigne ce qui est aride, [il] guérit ce qui est blessé ; [il] assouplit ce qui est raide, [il] réchauffe ce qui est froid, [il] rend droit ce qui est faussé », comme nous l'avons entendu dans la Séquence après la seconde lecture.

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. »
Vivons cette célébration avec un cœur ouvert, en disant au Seigneur notre disponibilité à L'écouter, à nous laisser toucher et transformer, au-delà même de ce que nous pouvons comprendre. Permettons à l'Esprit de nous purifier dans Sa vérité, afin que nous correspondions davantage à notre vocation profonde. Unissons nos cœurs au Christ mort et ressuscité, et soyons dans la joie : Il nous donne Son amour, Il nous donne Son Esprit. Qu'Il fasse de nous des témoins de cet amour, des témoins de Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +